

# Racket : l'ado interpellé reconnu par les victimes

Cinq élèves ont déposé plainte après avoir été rackettés aux abords du lycée [Leclerc](#) ces derniers jours. Un adolescent de 15 ans a été interpellé par la police et déféré devant le parquet.

## Faits divers

C'est certainement la fin d'un feuilleton qui inquiète autant les élèves que les parents du lycée [Leclerc](#). Entre le 22 février et le 4 mars, cinq plaintes ont été déposées pour des faits de racket aux alentours de l'établissement.

Mardi, un adolescent de 15 ans a été interpellé par les services de police à la suite d'une agression. Trois des victimes se sont vues voler leur téléphone, et les cinq l'ont reconnu sur photo. Le suspect est mineur, il s'agit d'un adolescent de 15 ans, qui a quitté un centre éducatif fermé du sud de la France. Il n'a visiblement aucune attache à [Alençon](#). Il faisait l'objet d'un mandat d'arrêt par la juge des enfants, pour des faits de même nature. Il a été déféré devant le parquet ce jeudi après-midi.

Devant le lycée Navarre-Leclerc, hier, Mathis (1), 15 ans, en seconde, est rassuré après cette interpellation. Il fait partie des cinq victimes qui ont porté plainte et reconnu le suspect. Il raconte l'agression qu'il a subie lundi, en fin de journée : « **Un gars m'a demandé de l'argent. Il a insisté. J'ai dit non, il a sorti un couteau. J'ai réussi à m'enfuir, je l'ai poussé, et je suis parti. J'ai eu peur quand il a sorti l'arme.** »

« On évite de le laisser rentrer seul »

Contactée, sa maman raconte la suite : « **Mon fils m'a appelée. J'ai eu l'impression que le ciel me tombait sur la tête. Je suis venue au lycée, ils m'ont dit d'aller à l'hôpital et de porter plainte. Par chance, il n'était pas blessé.** »

Inquiète, la maman de Mathis est aux petits soins après cette expérience traumatisante : « **J'ai emmené mon fils chez une psychologue à la maison Ado 61 : il l'a vue tout seul, mais elle m'a dit qu'il avait du mal à dormir. Il se refait la scène. Je pense que c'est normal, c'est tout frais.** » Elle assure : « **Il est bien entouré.** »

Pour les élèves, cette situation est stressante. Louise, 16 ans, en terminale : « **Ça fait peur. Je ne sors plus toute seule, et je fais attention à mon téléphone ou les choses précieuses que j'ai sur moi.** » « **On fait toujours gaffe, on sort en groupe, c'est plus rassurant. On regarde autour de nous pour être prêt à courir au cas où** », appuie Owen, 15 ans.

Nicolas, le père de Théo, en seconde, vient chercher son fils en voiture : « **Cela m'inquiète pour sa sécurité. La preuve, je viens le ramener. On évite de le laisser rentrer seul.** » Dans un autre groupe d'élèves, Titouan, 17 ans, lance : « **On préfère rester au lycée le mercredi que de ressortir.** »

« On a déployé des moyens pour la sécurité des élèves »

La direction n'a pas souhaité commenter. Le directeur académique, Jean-Luc Legrand, assure : « **On a déployé des moyens pour la sécurité des élèves. Une équipe mobile de sécurité académique de trois personnes a été envoyée dans l'établissement. Ce sont des gens qui sont là pour renforcer et accompagner les équipes de vie scolaire et assurer une présence à l'entrée et aux abords de l'établissement. Nous collaborons aussi étroitement avec la police.** »

Pour lui, ces agressions ne doivent pas entacher la réputation du lycée : « **Ce sont des faits qui ont eu lieu sur la voie publique. L'établissement est sûr, le climat scolaire est bon et les élèves bien encadrés. Il ne faut pas que s'installe une psychose.** »

(1) Prénom modifié

Mathieu BLARD.

